

La double phrase suivante est grammaticalement intéressante : « *Wanneer de achtervolgers ter plaatse komen, heeft hij (Johan) **de helft van het brugje opgebroken*** » (« *Quand les poursuivants arrivent sur place, il a démonté la moitié du petit pont* »).

On y trouve la forme verbale « **OP**gebroken », participe passé provenant de l'infinitif « **OP**breken », lui-même construit sur l'infinitif « **BREKEN** », qui fait l'objet des « **temps primitifs** » des verbes dits « forts ».

Quand « **OP**breken » est conjugué comme participe passé à l'équivalent du passé composé, cela entraîne en néerlandais une séparation de la particule « **OP** » de son infinitif proprement dit, la particule « **GE-** » (commune à la majorité des participes passés) s'intercalant entre eux => « **opGE**broken ».

Il y a **REJET** de la particule ou de la forme verbale derrière le **complément** (« *de helft van het brugje* ») à la fin de la phrase. Pour le phénomène du **REJET** du verbe, lisez notre synthèse en couleurs :

<http://www.idesetautres.be/?p=ndls&mod=grammatica&smod=rejVerbes>

Pour complément d'informations concernant les « **temps primitifs** », consultez par exemple notre tableau de synthèse sur ce même site, où les couleurs aident à mieux comprendre trois grandes catégories de verbes irréguliers au passé :

<http://idesetautres.be/?p=ndls&mod=grammatica&smod=tp&ssmod=ecrit>

